

trompé. Or, quels troubles cruels viendroient saisir l'ame, si, par l'effet inévitable d'une démonstration qu'on redoute, on se trouvoit tout-a-coup convaincu, malgré soi, que l'homme effectivement n'est point une pure machine! L'avenir est un sujet de terreur très-important, & les conséquences en sont affreuses pour qui-conque a résolu de sacrifier ses devoirs à ses plaisirs. « Car c'est toujours par intérêt, quoi-
 » qu'ils n'en fassent pas l'aveu, que la plupart
 » tiennent au dogme impie du Matérialisme;
 » & cet intérêt humiliant une fois détruit, peu
 » leur importe que leur ame soit ou ne soit pas
 » immatérielle. »

On suppose cependant qu'il y a dans Paris un Théiste *innocent & pur*. C'est à lui que s'adresse le Livre dont nous faisons mention; & qui a pour titre *Elemens de Métaphysique, tirés de l'expérience, ou, Lettres à un Matérialiste sur la nature de l'ame*. Il est imprimé à Paris en 453 pages in 12. C'est un Ouvrage subtil & profond, mais dont l'Auteur refuse également de se découvrir. On croiroit que ces deux hommes, sans rien dire, sont convenus l'un & l'autre de garder entre-eux & à l'égard du public, un inviolable *incognito*.

L'Auteur Anonyme est persuadé qu'un Philosophe qui veut pénétrer le fond même de son être, ne doit point s'arrêter à l'écorce. Par cette raison, il n'a pas cru pouvoir choisir de moyen plus efficace, pour convaincre son adversaire, que de le ramener sans cesse à des vérités de fait. La conscience, ou le témoignage du sentiment intérieur; voilà le point d'où il part & l'unique route dans laquelle il s'engage de conduire le Matérialiste jusqu'au terme de la
 Révé-